



Projet pour le numéro 17 / 2023



Geste mental / Geste verbal en linguistique, poétique et acquisition des langues

Coordonné par Elena Vladimirska (Université de Riga, Lettonie)
et Serge Tchougounnikov (Université de Bourgogne, France)

Synergies pays riverains de la Baltique propose, pour son n° 17, une étude interdisciplinaire, transversale et multilingue de l'activité du langage telle qu'elle se laisse appréhender à travers le geste, croisant ainsi la linguistique, la neurolinguistique, la poétique formelle, la linguistique appliquée et la néoténie linguistique.

Traditionnellement, l'étude des gestes ne fait pas partie des études linguistiques au sens strict. Rangées sous l'étiquette de la communication non verbale, para-verbale les études du gestuel relèvent essentiellement des domaines de la psychologie et de l'éthologie, et regroupent toute sorte de manifestations et d'attitudes corporelles, telles que les sourires, les larmes, les rougeurs, les hoquets, etc.

Le présent appel propose une appréhension du geste non pas en opposition ou en complémentarité à une expression verbale, mais en tant qu'indice du même ordre que les marqueurs linguistiques. Dans sa conférence « Gestes mentaux et réseaux symboliques : à la recherche des traces enfouies dans l'entrelacs du langage » (2011), Antoine Culioli évoque l'existence d'une activité interne corporelle, sensorimotrice à laquelle l'on n'a pas accès : « Il existe un certain nombre d'opérations mentales liées à notre système sensoriel, dont nous n'avons pas conscience, mais qui sont très anciennes, et dont il nous faut [...] prendre conscience. » (Culioli 2018 : 68.) Il s'agit donc d'étudier l'activité du langage comme « le produit d'une activité symbolique par gestes, selon un processus de transmutation d'une sensori-motricité intériorisée en représentations mentales et dont les marqueurs linguistiques gardent les traces dans leur sémantisme » (Ducard, 2020 : 22). Ainsi, les indices tels que la direction du regard ou les gestes de mains, ne présentent pas pour nous un phénomène secondaire par rapport à la sémantique, mais sont des indices constitutifs de la construction du sens de l'énoncé, dans la mesure où, à travers eux, on peut observer une mobilisation de nos représentations, ainsi que des régulations propres à l'activité énonciative, que ce soit sur le plan de la construction de l'objet du dire, ou sur le plan intersubjectif.

Dans la mesure où la tradition grammaticale s'est constituée sur le gramma, la lettre écrite, elle a eu tendance à surestimer la fonction référentielle des mots (Jakobson, 1960) et leur emploi constatif (Austin, 1962) en tant que signes pour représenter des réalités absentes, et à sous-estimer leur performativité, en tant que gestes pour engendrer des événements, au sein de la situation énonciative présente (Nobile, 2011, 2021). Il n'en est pas ainsi dans les cultures orales ancestrales qu'on peut appeler magico-poétiques, attestées par les textes les plus archaïques (le Cratyle de Platon, par exemple) et par les anthropologues modernes (à partir de Malinowsky, 1923 ou Whorf, 1956). Dans ces cultures, le langage ne se présente pas tant comme un moyen vrai ou faux de représentation arbitraire du réel, que comme un moyen efficace ou inefficace de création ou transformation du réel, moyen dont l'efficacité dépend entre autres de l'expressivité et de l'harmonisation physique au contexte, débouchant dans les différentes formes de motivation du signe typiques du langage poétique. La perspective magico-poétique est restée marginale dans la culture occidentale jusqu'à la deuxième moitié du XIX^e siècle, lorsque l'invention des médias analogiques permettant de reproduire et transmettre la parole a progressivement remis au goût du jour l'étude de l'oralité. La naissance de la pragmatique (Austin, 1962) n'a fait que ratifier la nouvelle primauté de la performativité sur la constativité, que la reproduction radiophonique, cinématographique et télévisée de la parole orale ne cessait de mettre sous les yeux du public. Les médias numériques ont généralisé l'accès actif de chacun à l'audiovisuel, c'est-à-dire à l'oral numérique objectivé (Nobile, 2021). Dans ce cadre, les sciences du langage et les disciplines contiguës ne peuvent que redéfinir leur cadre épistémologique. La réémergence de la notion « geste verbal » s'inscrit dans cette redéfinition.

En poétique et stylistique, la notion de « geste verbal » s'est puissamment révélée dans l'approche formelle, devenue l'une des notions-clés de la théorie formaliste déjà au début du XX^e siècle. Les recherches théoriques et empiriques du formalisme ont redéfini le texte littéraire comme un enchaînement de « gestes verbaux ». Ce nouvel objet est essentiellement définissable comme l'engagement du corps dans la production du texte littéraire. Le formalisme cherche à formaliser la notion de « geste » à deux niveaux : au niveau linguistique, où il s'agit de définir le « geste » dans le système de la langue et au niveau poétique, où il s'agit de définir le « geste » dans la construction des textes littéraires. Ainsi, le « geste verbal » désigne dans le formalisme le dispositif corrélateur de deux séries hétérogènes, respectivement psychologique et physiologique, c'est le « procédé » qui permet la rencontre de ces deux séries. « Il ne s'agit pas de gestes que nous avons à l'esprit, mais des éléments du discours oral (des mots ou des parties de mots) dont le rôle dans le langage est similaire au rôle d'un geste. » (Polivanov, 1974 : 275). Pour B. Ejxenbaum et V. Chklovski, ce concept est lié aux procédés d'« instrumentalisation sonore » et d'articulation où « les organes de parole accomplissent les gestes imitatifs » (Šklovskij, 1916 ; Ejxenbaum, [1919] 1969). L. Jakoubinski définit le geste ainsi que la mimique et d'autres réactions motrices comme des systèmes

communicatifs non-linguistiques résultant d'une réduction partielle du message linguistique et appartenant ainsi à « la parole dialogique » (Jakubinskij, 1923). Le grand mérite du formalisme est d'avoir su reformuler le problème du rapport entre geste et langage en termes psychophysiques, dans une perspective typiquement cognitiviste. On peut parler en ce moment d'une véritable renaissance du modèle de « geste verbal » où les bases neurologiques actuelles viennent étayer les modèles standards de la période formaliste. On peut citer dans ce contexte la réapparition des études portant sur les « mouvements expressifs » et le « geste verbal » (Adam Kendon, 2004), les travaux récents portant sur le rôle des gestes déictiques dans l'émergence du langage et de la pensée (Armstrong, Stokoe, Wilcox, 1995 ; McNeill, David (ed.), 2000 ; Kita, Sotaro (ed.), 2003) ou encore les recherches sur la gestualité menées dans une perspective plutôt littéraire (Gfrereis, Lepper, 2007). Les ouvrages récents dans ce domaine font corrélér le phénomène que la poétique formaliste définit comme le « geste verbal » aux nouvelles découvertes des neurosciences telles que, par exemple, les neurones en miroir (Bråten, 2007 ; Bejarano, 2011).

Le développement de la neurolinguistique à partir des années 1980, suite au développement des technologies numériques d'imagerie cérébrale (Price, 2012, Pinto et Sato, 2016), témoigne de l'ampleur du changement épistémologique qui investit les sciences du langage, pendant que l'audiovisuel numérique se généralise comme nouvelle expérience partagée de l'activité langagière. Nombreux sont les chercheurs en neurolinguistique qui s'intéressent au rapport entre geste et langage. L'une des pistes de recherche les plus intéressantes est celle qui est émergée suite à la découverte des neurones miroirs (Di Pellegrino et al., 1992, Rizzolatti et Fogassi, 2014), présentée comme une évidence compatible avec une origine imitative et gestuelle du langage (Rizzolatti, Arbib, 1998 ; Rizzolatti, Craighero, 2007). Les nombreuses formes d'iconicité linguistique et de symbolisme phonétique mises en lumière dans les langues sont considérées par certains chercheurs comme des traces résiduelles de cette origine imitativo-gestuelle de la parole (Ramachandran, Hubbard, 2001 ; Imai et al., 2008, Nobile, 2011).

Dans ce numéro de *Synergies pays riverains de la Baltique*, nous aimerions réunir :

1. Les recherches faites à partir des bases de données audiovisuelles de différentes langues et portant sur une étude des indices mimique-gestuels ;
2. Les recherches faites à partir des données de la neurolinguistique ;
3. Les études relevant de l'énonciation et de la pragmatique et analysant le rôle des gestes dans l'ajustement intersubjectif ;
4. Les études qui portent sur le « geste verbal » dans le domaine de la langue poétique ;
5. Les études portant sur le rôle des gestes dans le processus de l'acquisition des langues par le sujet ;
6. Les recherches en néoténie linguistique considérant le mimique-gestuel comme une composante indéniable du vouloir-dire de la langue.

Bibliographie

- Armstrong, D. Stokoe, W., Wilcox, S. 1995. *Gesture and the nature of language*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Austin, J. 1962. *How to do things with words*. Oxford: Clarendon.
- Bajrić, S. 2015. « Le vouloir-dire et le silence des langues ». In: *Acta linguistica, Journal for Theoretical Linguistics*, Banská Bystrica, Ekonomická fakulta, Slovaquie, numéro 10, p. 6-16.
- Bajrić, S. 2017. « Langues et locuteurs : synchronie contre chronologie ». In : Hommages à Olivier Soutet, *Penser la langue. Sens, texte, histoire*, C. Badiou-Monferran, S. Bajrić et P. Monneret (dir.), Paris, Honoré Champion, p. 57-64.
- Bråten, S. (org). 2007. *On being moved : from mirror neurons to empathy*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- Bejarano, T. 2011. *Becoming human. From pointing gestures to syntax*. Amsterdam : John Benjamins Publishing,
- Calbris, G. Porcher, L. 1989. *Geste et communication*. Hatier, CREDIF.
- Chklovski (Šklovskij), V. 1916. Le lien des procédés de la construction du sujet avec les procédés généraux du style. In : Striedter, 1969, p. 106.
- Donald, M. 1991. *Origins of Modern Mind: Three Stages in the Evolution of culture and Cognition*. Harvard University Press.
- Corballis, M. 2001. « L'origine gestuelle du langage ». *la Recherche*, n° 341.
- Culioli, A. 2018. *Pour une linguistique d'énonciation, Tome IV: Tours et détours*. Limoges: Lambert-Lucas.
- Di Pellegrino, G., Fadiga, L., Fogassi, L., Gallese, V., Rizzolatti, G. 1992. Understanding motor events: a neurophysiological study. *Experimental Brain Research* 91, p. 176-180.
- Ejxenbaum, B. ([1919] 1969). „Kak sdelana Šinel' Gogol'a“ [Comment est fait le Manteau de Gogol] : Striedter, Jurij (org.), *Texte der russischen Formalisten*. Band 1. München: W. Fink Verlag.
- Gfereis, H., Lepper, M. 2007. *Deixis : vom Denken mit dem Zeigefinger*. Göttingen : Wallstein Verlag.
- Jakobson, R. 1960. Linguistics and Poetics, in Thomas Sebeok (ed.), *Style in Language*. Cambridge: MIT Press, 350-77.
- Jakubinskij, L. [1923] 1986. *Sur la parole dialogique*. In : Jakubinskij, Lev. *Jazyk i ego funkcionirovanije. Izbrannye raboty*. Moskva: Nauka.
- Kendon, A. 2004. *Gesture: visible action as utterance*, Cambridge University Press.
- Kita, Sotaro (ed.) 2003. *Pointing: where language, culture, and cognition meet*. Mahwah : Lawrence Erlbaum associates publishers.
- Malinowski, B. 1923. The problem of meaning in primitive languages, in C. K. Ogden et I. A. Richards, *The Meaning of Meaning*. New York: Harcourt Brace & World, p. 297-336.
- McNeill, D. (ed.) 2000. *Language and Gesture*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Monneret, P. 2003. « Le sens du signifiant. Implications linguistiques et cognitives de la motivation », *Hyper Article en Ligne - Sciences de l'Homme et de la Société*. ID : 10670/1. ifokel
- Monneret, P. 2011. “Motivation et analogie. Enjeux de la similarité en sciences du langage”. *Philologia*, n° 56, p. 27-38.
- Morel, M., Vladimirska, E. 2014. « Intonation and gesture in the segmentation of speech units. The discursive marker vraiment : integration, focalisation, formulation », Pons Bordería, Salvador (ed.) : *Models of Discourse Segmentation. Explorations across Romance Languages*, Amsterdam, John Benjamins, *Pragmatics and Beyond New Series*, p. 185-218.
- Nobile, L. 2011. Words in the mirror: Analysing the sensorimotor interface between phonetics and semantics in Italian, in Pascal Michelucci, Olga Fischer and Christina Ljungberg (eds), *Iconicity in Language and Literature 10 : Semblance and Signification*, Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins, p. 101-131.

- Nobile, L. 2021. « Le numérique et la parole: vers une archéologie de l'enchantement ». *Cahiers Gaston Bachelard*, n° 17, p. 17-34.
- Pinto, S., Sato, M. 2016. *Traité de neurolinguistique*. Louvain-la-Neuve: DeBoeck.
- Price, C. 2012. « A review and synthesis of the first 20 years of PET and fMRI studies of heard speech, spoken language and reading ». *NeuroImage*, n° 62, p. 816-847.
- Polivanov, E. 1974. *Selected works: Articles on general linguistics*. Compiled by A.A. Leontev. The Hague, Paris: Mouton.
- Ramachandran, V., Hubbard, E. 2001. "Synaesthesia: a window into perception, thought and language". *Journal of Consciousness Studies*, 8/12, p. 3-34.
- Rizzolatti, G., Arbib, M. 1998. « Language within our grasp ». *Trends in Neurosciences*, n° 21, p. 188-94.
- Rizzolatti, G., Craighero, L. 2007. Language and Mirror Neurons, in M. Gareth Gaskell (ed.), *The Oxford Handbook of Psycholinguistics*, p. 771-786.
- Rizzolatti, G. Fogassi, L. 2014. The mirror mechanism: recent findings and perspectives. *Philosophical Transactions of the Royal Society B* 369 : 20130420.
- Romand, D., Tchougounnikov, S., 2010. « Le formalisme russe, une séduction cognitiviste ». *Cahiers du Monde russe*, n° 51/4, Vladimir Berelowitch et Michel Espagne (org.), *Sciences humaines et sociales en Russie à l'Âge d'argent : quelques figures de transferts*, p. 521-546.
- Tchougounnikov, S. 2016. "Speech technology as an experimental science: towards the comparative dynamics of *Sprechkunde* in Germany and Russia in the late nineteenth to early twentieth century », in: K. Postoutenko, J. Jacq, S. Tchougounnikov, D. Zakharin (éd.) : *Secondary Orality in Modern Russian Culture : Language, Cinema and Politics* 8 (2), Special Issue of the *Russian Journal of Communication (RJC)*, Routledge, Taylor & Francis Group, p. 153-167.
- Vladimirskaya, E., Turlă-Pastare, D. 2022. « Une sorte de, un genre de, une espèce de : une approche multidimensionnelle des marqueurs dits 'd'approximation' (Sémantique, prosodie, regard, gestes) ». *Information grammaticale*, N° 173, p.48-60. Peeters Publishers.
- Whorf, B. L., 1956. The relation of habitual thought and behavior to language [1939], in Id., *Language Thought and Reality*. Cambridge : MIT, p. 134-159.

L'appel à contributions a été lancé en novembre 2022.

Contact de la Rédaction : synergies.baltique@gmail.com

<https://gerflint.fr/synergies-pays-riverains-de-la-baltique>